

LA GRUE CENDRÉE

EN FRANCE

Migration et hivernage

Saison 2014-2015



La traversée de notre pays par les grues est un phénomène annuel auquel un nombre de plus en plus important d'observateurs s'intéresse. Cette synthèse de la migration et de l'hivernage pour la saison 2014-2015 retrace succinctement le déroulement. Merci aux nombreux particuliers qui nous ont transmis leurs observations.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
CHAMPAGNE-ARDENNE

LA GRUE CENDRÉE



La Grue cendrée *Grus grus* est présente dans une grande partie de l'Europe. Elle mesure entre 1 m et 1,20 m de haut pour 2 m à 2,20 m d'envergure ce qui fait d'elle l'un des plus grands oiseaux. Sa masse se situe entre 4 et 6 kg. Le plumage est majoritairement cendré mais il existe chez l'adulte des zones contrastées comme la tête (blanc, noir et rouge). Le jeune est entièrement brunâtre, ce qui permet de le distinguer facilement. La zone rouge,

présente sur la tête des adultes, s'explique par l'absence de plume. Un tissu érectile fortement irrigué est responsable de cette teinte rouge, dont la dimension et l'éclat sont variables selon l'état d'excitation de l'oiseau.

Alimentation

Le régime de la grue est très diversifié et varie fortement selon la saison, avec une dominante animale en période de reproduction (mollusques et vers, insectes, petits vertébrés comme les grenouilles) et plutôt végétale (herbes tendres, graines, plantes aquatiques, baies, racines) lors des migrations et de l'hivernage. Elle fréquente ainsi les zones humides, les friches, les prairies et les cultures pour s'alimenter.



Reproduction

© Florian Gendreau



La très grande majorité de la population, qui migre par la France, niche en Suède, en Norvège, en Finlande, dans les pays baltes, en Pologne et en Allemagne. L'espèce niche aussi, de nouveau, en France et en particulier en Lorraine où une petite population est suivie de près par des passionnés. Jusqu'au début du 19^{ème} siècle, la grue était vraisemblablement un nicheur plus répandu en France. Sa régression doit sans doute beaucoup aux persécutions liées à la chasse puisqu'elle ne fut protégée qu'au milieu des années 1960. La destruction à grande échelle des zones humides, où elle établit son nid, limite à présent considérablement les possibilités de reconquête de son aire de répartition d'antan.

Le nid est construit au sol dans une zone entourée d'eau. Deux œufs (très exceptionnellement 3) sont couvés 30 jours. Les jeunes quittent rapidement le nid après l'éclosion et volent à l'âge de 90 jours environ.

© Guido Bissattini

Migration et hivernage

La migration d'automne est largement déterminée par des conditions climatiques limitant l'accès aux ressources alimentaires. Quand l'hiver s'installe sur le nord de l'Europe, la neige, le gel des sols et des eaux empêchent les grues de trouver leur nourriture. Elles se dirigent donc vers le sud-ouest. Si la nourriture est disponible en Allemagne, une partie d'entre elles y passeront l'hiver. La majorité des grues passent l'hiver en Espagne, mais les sites d'hivernage français (Lorraine, Champagne, grand centre de la France, Aquitaine) accueillent désormais une part importante de la population hivernante.

Au retour, la pulsion hormonale préluant à la période de reproduction est le déterminant majeur de la migration vers les sites de nidification.



MIGRATION POSTNUPTIALE 2014

Les premières grues sont notées durant l'été, entre juillet et août au Lac du Der (51/52), en Côte d'Or, dans l'Yonne, en Charente-Maritime, dans l'Aube... Dès le 29 août, les vols en migration sont plus réguliers et concernent une douzaine de départements jusqu'à la mi-septembre. Au 2 octobre, 200 grues sont posées au Lac du Der.

La première vague de départs d'Allemagne (du 4 au 8 octobre)

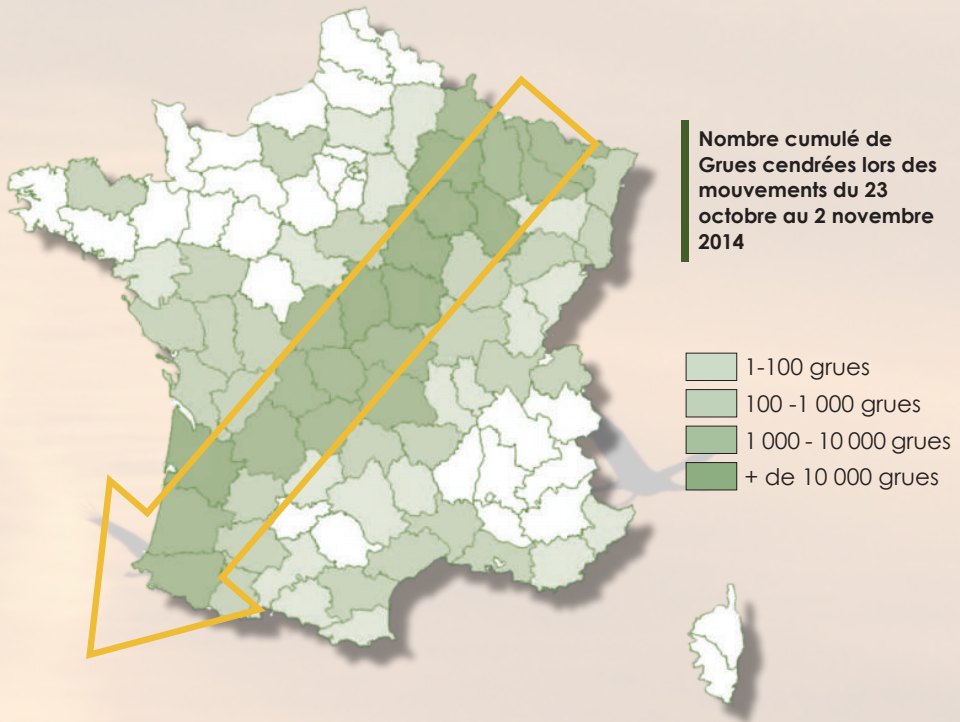
Le 4 octobre, plus de 5 000 grues rejoignent notre pays en provenance des sites de rassemblements allemands. Les grues sont observées essentiellement dans le nord-est de la France où les effectifs, au fil des arrivées, sur les sites de stationnements augmentent rapidement puisque le 8 octobre au soir, entre 8 000 et 10 000 grues sont au Lac du Der (51/52). La veille, les dix premières grues sont arrivées sur le site landais d'Arjuzanx.

Les grues prennent leurs temps ! (du 12 au 22 octobre)

Dans l'attente d'une nouvelle vague de départs, les grues s'accumulent sur les sites allemands. Plus de 245 000 grues stationnent sur 4 sites pendant cette période. Un contexte de temps doux n'incite pas au départ. Des vols sont toutefois observés sur un grand nombre de départements français et concernent le plus souvent des oiseaux qui quittent le lac du Der. Le 15 octobre, la migration est quant à elle finie en Finlande. Sur une voie de migration plus à l'est, un record de stationnement tombe en Hongrie sur le site d'Hortobagy avec 135 600 individus.

Nouveaux départs d'Allemagne (du 23 octobre au 2 novembre)

Sur cette période, au moins 130 000 grues arrivent en France. Ce sont 66 départements qui vont être survolés. Les passages peuvent être importants comme par exemple dans la Nièvre où 10 000 grues sont comptabilisées en moins de deux heures le 30 octobre.



Accumulation exceptionnelle en Champagne (du 8 au 12 novembre)

Alors que les effectifs de grues stationnés sur le Lac du Der (51/52) sont déjà importants (environ 65 000 au 7 novembre), de nouvelles arrivées massives en provenance d'Allemagne sont observées. Le 9, ce sont 93 000 grues qui sont dénombrées battant le record de stationnement pour la France. Voyant que les effectifs augmentaient toujours, il est décidé d'organiser un nouveau comptage le 11 novembre. Celui-ci indique que 206 000 grues ont passé la nuit sur le site, battant amplement le record européen ! Dans la matinée de cette même journée, plus de 57 000 individus reprennent leur route en direction du sud-ouest.

Suite et fin de la migration

(du 13 novembre au 23 janvier)

Il s'agit d'une longue période avec des arrivées régulières d'Allemagne ou des grues transitant entre différents sites de stationnement français. Dans un contexte de début d'hiver doux, un léger coup de froid fait descendre quelques milliers de grues fin décembre.

Bilan de la migration postnuptiale | 2014

Lors de la migration postnuptiale, ce sont au moins **300 000 grues** qui ont été observées en migration active, constituant un nouveau record.



HIVERNAGE 2014-2015

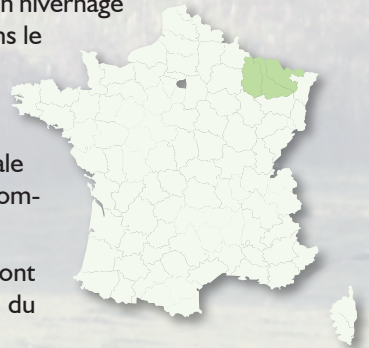
L'hiver 2014/2015 a débuté dans la douceur pour finir dans les normales de saison. L'hivernage national bat très nettement un record pour la seconde année consécutive avec environ **159 000** individus (contre 119 000 l'an passé).

Lorraine

Une quinzaine de sites de la région accueillent des grues en hivernage cette saison pour un total record de **26 000** oiseaux. Dans le département de la Meuse, au moins 17 500 grues sont réparties sur 8 sites avec une mention spéciale pour la zone de Lachaussée avec un effectif de 14 000 ! En périphérie de la forêt de la Reine à la limite départementale de la Meurthe-et-Moselle, plus de 6 000 grues sont dénombrées sur divers sites proches.

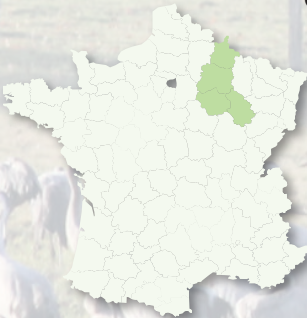
La Moselle accueille un peu plus de 2 000 hivernantes dont la majeure partie sur les 2 secteurs majeurs des plaines du Bischwald et de Donnelay.

Comme à l'accoutumée, de petits groupes sont signalés çà et là à l'écart des sites principaux témoignant d'un stationnement hivernal diffus et marginal sur le reste de la région, à l'exception du département des Vosges.



Champagne-Ardenne

Ce sont **39 130** grues qui ont été dénombrées entre les 17 et le 19 janvier, soit un hivernage en recul par rapport à l'an dernier (47 620 grues). C'est un hivernage qui reste important puisqu'il s'agit du deuxième plus élevé. Il est probablement sous-estimé compte tenu des inondations dans certaines vallées qui ont pu favoriser la création de dortoirs en dehors des sites habituels comme à proximité de l'Étang de la Horre (10/52). Le Lac du Der et les étangs proches accueillent plus de 28 000 grues, l'Argonne champenoise autour de 6 260, les lacs aubois 3 550 et enfin le département des Ardennes est fréquenté par au minimum 215 individus.



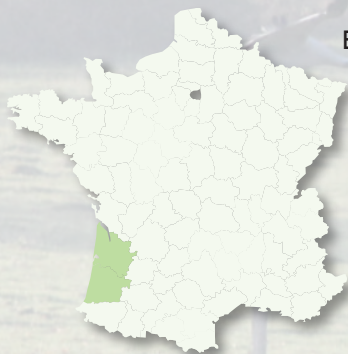
Centre de la France (Bourgogne, Centre, Auvergne)

Un record qui égale celui de 2011 dans le grand centre avec entre 15 000 et 16 000 grues. Dans le détail et par département : 5 500 dans la Nièvre (sur 3 sites), un peu plus de 5 000 dans le Cher (sur 3 sites), autour de 3 000 dans l'Indre et 2 200 dans l'Allier.



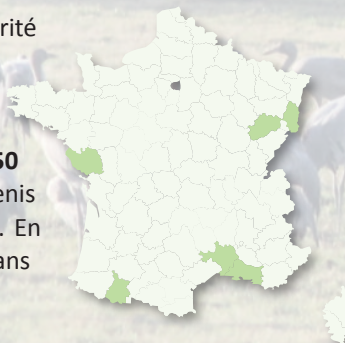
Aquitaine

En Aquitaine, plus de 67 000 grues hivernantes ont été comptabilisées. Le site d'Arjuzanx présente une nouvelle fois les effectifs les plus importants avec 24 282 grues. Le site de Captieux accueille 15 596 grues. L'ensemble des autres sites représente environ 28 000 individus. L'hivernage aquitain se caractérise par de nombreux sites utilisés avec, en 2015, un accroissement très fort des effectifs comptés sur les « petits » sites aquitains mais également l'émergence de nouveaux dortoirs, au cœur de la forêt landaise, en raison de la forte pluviométrie.



Autres régions

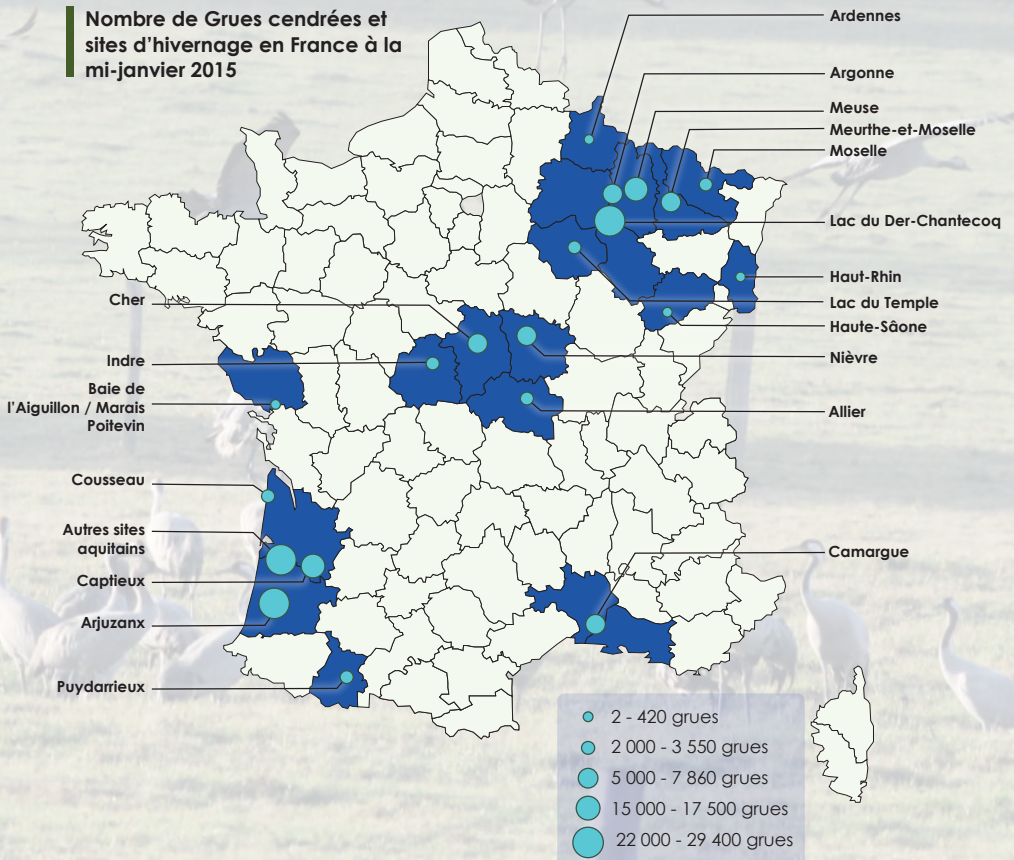
Les régions citées ci-dessus abritent la très grande majorité des hivernantes de notre pays, cependant d'autres sites sont tout de même concernés pour des effectifs plus réduits. C'est le cas de la Camargue (13/30) avec **7 860 grues**, le site de Puydarrieux (65) avec **3 050 individus**, le secteur de la Baie de l'Aiguillon/Saint-Denis du Payré/Marais Poitevin en Vendée avec **420 grues**. En Haute-Saône, deux grues sont signalées tout comme dans le Haut-Rhin.

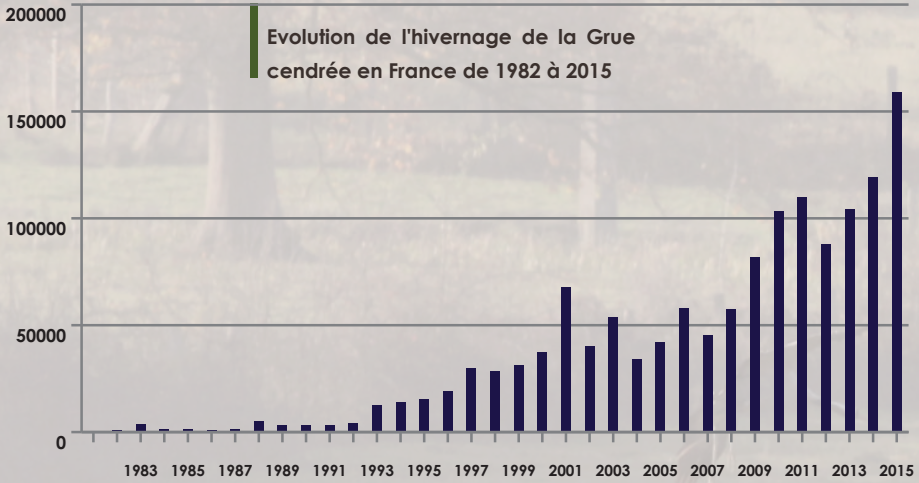




© Christine Tomasson

Nombre de Grues cendrées et sites d'hivernage en France à la mi-janvier 2015





© Thomas Akremann



MIGRATION PRÉNUPTIALE 2015

La migration prénuptiale se déroule dans de bonnes conditions, elle est donc tout à fait classique. Elle débute le 14 décembre avec un vol dans le Loiret alors que d'autres grues continuent de partir vers le sud-ouest. Les mouvements sont vraiment perceptibles à partir de début février.

Les Grues d'Aquitaine commencent le voyage (du 9 au 13 février)

En 5 jours, une majorité de grues, ayant passé l'hiver en Aquitaine, quitte cette région en direction du nord-est de la France puis l'Allemagne. Les sites aquitains sont donc prêts à accueillir les grues en provenance d'Espagne.

Retour des grues d'Espagne (du 16 février au 10 mars)

Dès le 15 février quelques centaines de grues tentent le franchissement des Pyrénées sans y parvenir. Le fort vent de nord-ouest et la pluie les en empêchent. La tentative du lendemain sera la bonne, et ouvre une période de 25 jours où les passages des cols seront fréquents. Certaines journées verront une activité migratoire plus intense comme le 3 mars où plus de 80 000 grues quitteront le site de la Sotonera en direction de la France. Dans les Landes, cette même journée, 16 000 grues sont comptabilisées en 30 minutes. Le lendemain, le 4 mars, 69 000 individus sont comptabilisés en Limousin, un record !

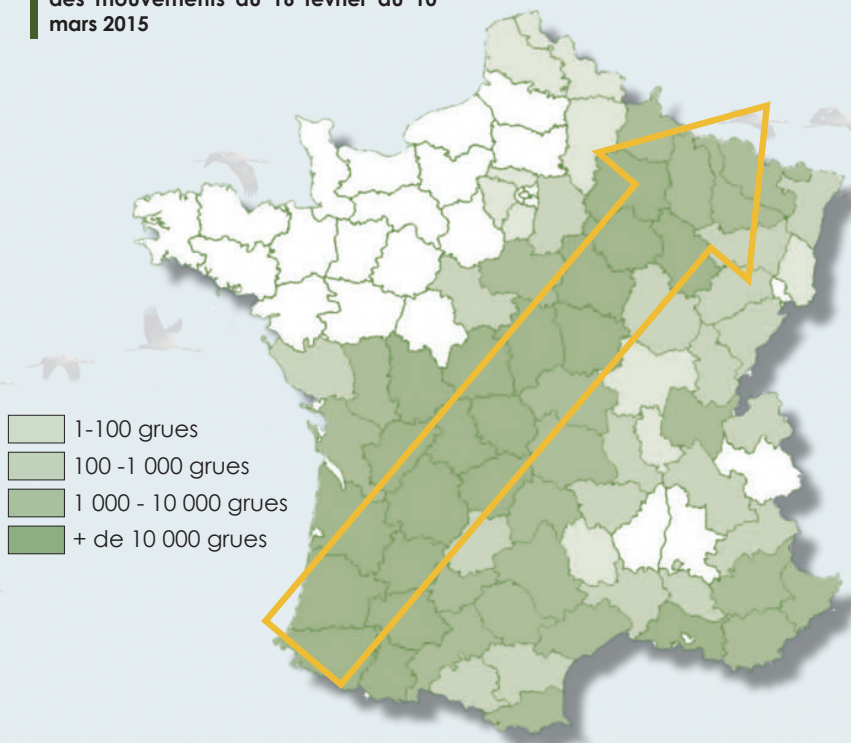


Fin de la migration

(du 11 mars au 12 avril)

Les mouvements sont encore importants jusqu'au 18 mars. Par la suite, il s'agit de groupes observés ici ou là. Les dernières véritables journées de migration ont lieu entre le 3 et le 6 avril.

Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements du 16 février au 10 mars 2015



Bilan de la migration prénuptiale | 2015

Il est difficile d'évaluer le nombre de grues qui a été observé durant cette migration prénuptiale 2015. Le nombre de grues franchissant les Pyrénées étant mal connu actuellement.

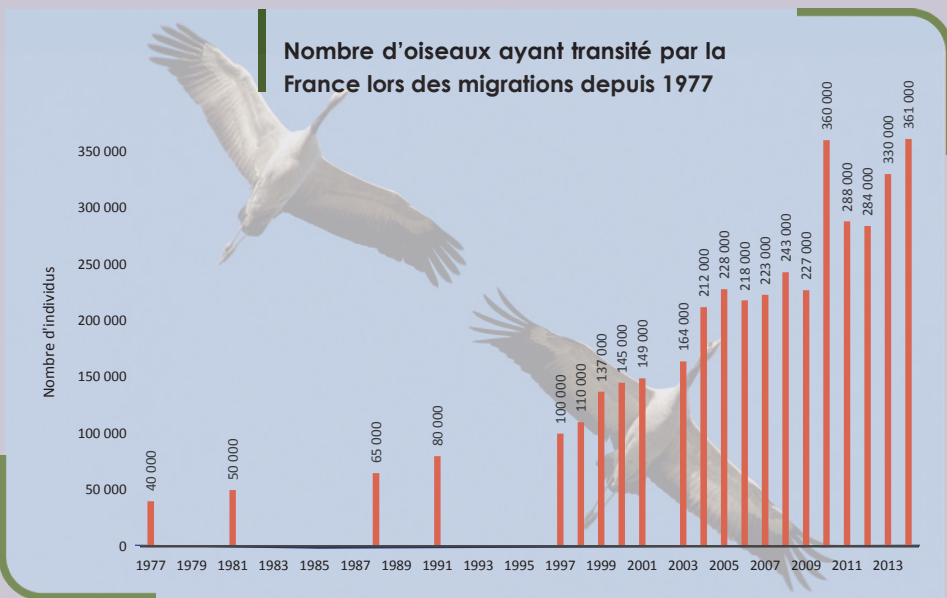
© Christine Tomasson



BILAN 2014-2015 : ESTIMATION DE LA POPULATION

Nous n'estimons plus la population utilisant la voie de migration ouest-européenne. Cette entité est à repreciser au regard des échanges notamment durant les migrations, entre les différents couloirs de migration en Europe ainsi que des diverses ramifications qui existent

entre eux. Ainsi nous proposons d'indiquer sur ce graphique le nombre maximum d'oiseaux ayant transité par notre pays lors des migrations. En sachant que 202 000 grues ont passé l'hiver en Espagne et 159 000 en France, on obtient un minimum de 361 000 grues.



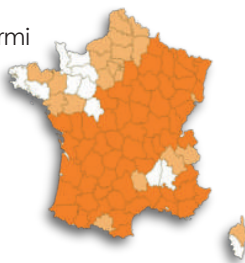
LE RÉSEAU GRUES FRANCE

Animé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Champagne-Ardenne, le Réseau Grues France regroupe tous les organismes et associations français s'intéressant aux Grues cendrées.


Son rôle est multiple :

- anticiper les mouvements migratoires,
- informer le public et les médias,
- suivre les effectifs,
- rechercher des oiseaux bagués,
- connaître les couloirs de migration,
- participer au groupe de travail européen sur les Grues cendrées (ECWG).

Les observations du réseau sur l'ensemble du territoire permettent de visualiser le couloir de migration principal des Grues cendrées sur la France. Il est représenté sur la carte ci-dessous. Pour la saison 2014/2015, ce sont 85 départements qui ont fourni au minimum une observation de grues et parmi ceux-ci 60 totalisent plus de 10 jours de présence de l'espèce.



 Plus de 10 journées
d'observation de grues

 1 à 9 journées
d'observation de grues

**Nombre de journées d'observation de
Grues cendrées par département lors de
la saison de migration 2014 / 2015**

Les participants

ALEPE, ANN, AOMSL, Association des Amis de la Réserve d'Arjuzanx, Berry Nature Environnement, CEEP, Charente Nature, CO Gard, CO Lorrain, CEN Lorraine, Eure-et-Loir Nature, GEOB, GEOC, GEOR, GODS, GONm, GOR, Indre Nature, Limousin Nature Environnement, Loir-et-Cher Nature, Loiret Nature Environnement, Lorraine Association Nature, LPO Aisne, LPO Alsace, LPO Anjou, LPO Aquitaine, LPO Aude, LPO Auvergne, LPO Champagne-Ardenne, LPO Charente-Maritime, LPO Cher, LPO France, LPO Franche-Comté, LPO Haute-Savoie, LPO Loire, LPO Loire-Atlantique, LPO PACA, LPO Sarthe, LPO Tarn, LPO Touraine, LPO Vendée, LPO Vienne, LPO Yonne, Mayenne Nature Environnement, Nature Midi-Pyrénées, Nature 18, OCL, Oiseaux-Nature, ONCFS délégation régionale nord-est, ONCFS / RNCFS du Lac du Der-Chantecoq, Parc ornithologique du Teich, Picardie Nature, PNR des Landes de Gascogne, ReNard, Réserve de Puydarrieux, Réserve Nationale d'Arjuzanx, Réserve Naturelle de la Forêt d'Orient, Réserve Naturelle de l'Étang de Cousseau, la Route des Grues, SEPOL, SOBA Nature Nièvre,





AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
CHAMPAGNE-ARDENNE



© Christine Tomasson



LPO Champagne-Ardenne
Der Nature - Ferme des Grands Parcs D13
51290 OUTINES
Tél. : 03 26 72 54 47 – Fax : 03 26 72 54 30
Email : champagne-ardenne@lpo.fr
Site web : <http://champagne-ardenne.lpo.fr>

La migration des grues en direct : http://champagne-ardenne.lpo.fr/grues/point_sur_la_migration

Conception et réalisation : LPO Champagne-Ardenne
Aurélien Deschatres



Relecture et compléments : Patrick Dulau, Alain Gendeau,
Sébastien Merle, Alain Salvi

Photos : Thomas Akremann, Guido Bissattini, Armel Deniau, Denis Fourcaud, Florian
Gendeau, Yvonnick Lhomer, Christine Tomasson
Photo de couverture : Christine Tomasson

ISSN : 2106-9956
Dépôt légal : Octobre 2015



**Cette synthèse a été réalisée
grâce au soutien financier
de l'Union Européenne, de la
Direction Régionale de
l'Environnement, de
l'Aménagement et du Logement
(DREAL) de Champagne-
Ardenne, ainsi que de l'EPTB
Seine Grands Lacs.**

